



ATELIER 1 : LA PLACE DE L'USAGER DANS UN PROCESSUS DE RECHERCHE COLLABORATIVE **ATELIER COMPLET, PLUS D'INSCRIPTION POSSIBLE**

Animation : à déterminer

La collaboration entre le monde de la recherche et de l'intervention sociale implique nécessairement de penser à la place des usagers et de leurs savoirs expérientiels. S'il peut être complexe de collaborer entre professionnels (de la recherche et de l'intervention sociale), un processus de recherche collaborative qui implique les usagers pose un certain nombre de questions éthiques et méthodologiques. Ne pas nuire à l'utilisateur en lui imposant des références qui ne sont pas les siennes, (co)construire des outils de participation dont il peut pleinement se servir sont autant de défis qu'impliquent la recherche collaborative.

- Comment mettre en place une collaboration tripartite et quels sont la place et les attentes de chacun (chercheur/intervenant social/usager)?
- Existe-t-il un risque que la collaboration chercheur-intervenant social ne devienne un instrument de contrôle sur l'utilisateur?
- Comment faire émerger une volonté de collaboration parmi les usagers?

Interventions

« L'Université d'été des immenses du 8 mai 2020 à la VUB inaugurerait-elle un nouveau pont entre les immenses et les chercheurs ? », par Kenza Amara Hammou (VUB) et Laurent D'Ursel (Douche Flux/Syndicat des Immenses).

« Bousculer les rôles, croiser les savoirs et transformer les regards : le cas d'une recherche participative sur l'aide alimentaire. » par Hector Guichart (ATD Quart Monde), Agathe Osinski (UCL) et Deborah Myaux (Fédération des Services Sociaux).

ATELIER 2 : DES OUTILS METHODOLOGIQUES INNOVANTS POUR FAIRE EMERGER D'AUTRES TYPES DE SAVOIRS

ATELIER COMPLET, PLUS D'INSCRIPTION POSSIBLE

Animateur : Marjorie Lelubre (Le Forum- Bruxelles contre les inégalités/CREBIS)

Si la recherche collaborative repose sur un principe essentiel de croisement des différents types de savoirs (académiques, professionnels, expérientiels) et de refus de toute hiérarchisation entre eux, reste encore à faire émerger ces savoirs. Les outils « classiques » de la recherche peuvent présenter certaines limites en la matière. Il importe donc d'inventer, de coproduire des outils de collecte, d'analyse, de diffusion qui répondent concrètement à cette volonté collaborative.

- De nouveaux outils sont-ils vraiment nécessaires ou peut-on adapter les outils classiques de la recherche ?
- Comment coproduire ces nouveaux outils et les diffuser au sein du monde de la recherche? A quelles conditions ? Comment légitimer ces outils innovants, notamment au sein du monde de la recherche ?
- Suffit-il de changer les outils méthodologiques pour modifier le processus de recherche ? Pour produire de l'égalité entre les participants ? Pour produire des savoirs « différents » ?

Intervention

« "Arts de faire" et pratiques émancipatrices: expliciter et analyser ses gestes dans des groupes d'échange" », par Christine Masse (SASE Chanmurlu Nord), Delphine t'Serstevens et Mélanie Vandeleene (HELMo-ESAS).

ATELIER 3 : L'IMPACT D'UN PROCESSUS DE RECHERCHE COLLABORATIVE SUR LA CONSTRUCTION D'UNE POLITIQUE PUBLIQUE *Animateur : Pierre Artois (ULB)*

ATELIER COMPLET, PLUS D'INSCRIPTION POSSIBLE

Tant les chercheurs que les intervenants sociaux peuvent éprouver un sentiment d'impuissance face aux inégalités sociales qu'ils constatent dans le cadre de leur pratique professionnelle. La volonté d'influencer les politiques publiques peut alors se faire jour dans une volonté transformatrice. Co-construire et porter ensemble un message commun apparaît comme l'une des voies possibles qu'offre la recherche collaborative. S'engager ensemble, chercheurs et intervenants sociaux, pour une autre société implique toutefois une série d'enjeux éthiques et impose de réfléchir au positionnement professionnel de chacun en la matière.

- Avoir un impact sur les politiques publiques doit-il être un objectif de cette collaboration ? Pourquoi ? Si oui, comment produire cet impact ? Quels outils ? Quelle stratégie ? Quels moyens ?
- Est-ce que l'aspect collaboratif entre recherche et intervention sociale peut amplifier l'impact des messages portés auprès des décideurs publics ?
- Quelle place pour les décideurs politiques dans cet espace collaboratif ? Ne sont-ils que des destinataires des connaissances ainsi produites ? Si pas, comment les impliquer, leur offrir une place dans cette collaboration ? A quelles conditions ?

Interventions

« *Le point de vue des usagers : une collaboration entre chercheurs et professionnels de terrain. L'exemple de l'enquête sur le non-recours aux droits sociaux en Région bruxelloise, un levier au service d'une nouvelle politique?* », par Laurence Noël (Observatoire de la Santé et du Social de Bruxelles-capitale), Nursen Gunduz (Atelier des droits sociaux) et Judith Cardozo (Inforgazelec)

« La durée des aides accordées par les CPAS : Croisement d'expertises et de connaissances autour d'une question sociale, scientifique et politique », par Carlo Caldarini (CPAS de Schaerbeek) et Emilie Clette (Service Etudes SPP Intégration sociale)

ATELIER 4 : L'IMPACT D'UN PROCESSUS DE RECHERCHE COLLABORATIVE SUR LES PRATIQUES DE L'INTERVENTION SOCIALE

Animateur : Bruno Gérard (BRUXEO)

Les outils méthodologiques, le cadre conceptuel qu'implique un processus de recherche collaborative peuvent offrir aux intervenants sociaux de nouveaux espaces réflexifs quant à leurs pratiques et/ou leur cadre d'intervention. La rencontre entre ces deux univers professionnels nécessite néanmoins des ajustements réciproques et une négociation continue. La recherche collaborative peut-elle être un outil de transformation des pratiques de l'intervention sociale ?

- Avoir un impact sur les pratiques de l'intervention sociale doit-il être un objectif de cette collaboration ? Si oui, comment produire cet impact ? Quels outils ? Quelle stratégie ? Quels moyens ?
- A quel niveau cet impact est-il possible/souhaitable ? Sur les pratiques des professionnels ? Sans l'organisation institutionnelle ? Comment impliquer l'ensemble des intervenants sociaux du secteur concerné ?
- Quels sont les garde-fous à établir pour ne pas tomber dans des pratiques « évaluatives » ?

Interventions

« Comment réduire les préjugés à l'égard des personnes migrantes ? Une collaboration entre la Croix-Rouge de Belgique et l'Institut de recherche en sciences psychologiques de l'Université catholique de Louvain », par Ginette Herman (UCLouvain, Institut de recherche en sciences psychologiques et CIRTES) et Virginie Vanhée (Croix-Rouge de Belgique)

« Quand l'étude à rendez-vous avec le terrain, une voie ouverte vers le changement social », par Marie-France Monnier (Direction Service Social de l'Union Nationale des Mutualités Socialistes – Solidaris) et Florence Woine (Centre de Service Social de la mutualité Solidaris de Namur).

ATELIER 5 : CONCILIER LES ATTENTES ET OBJECTIFS DES DIFFERENTES PARTIES PRENANTES (CHERCHEURS ET INTERVENANTS SOCIAUX) DANS UN PROCESSUS DE RECHERCHE COLLABORATIVE

Animateur : à déterminer

Si chercheurs et intervenants sociaux choisissent de partager leur terrain de recherche/d'intervention, il n'empêche que chaque corps de métier est régi par des règles de fonctionnement distinct. Si ces deux types de professionnels partagent souvent un objectif général commun, notamment la lutte contre les inégalités sociales, d'autres attentes peuvent se faire jour. Par exemple, une volonté d'aboutir à des

recommandations visant à une amélioration concrète et rapide du cadre d'intervention sociale contre la volonté de créer des connaissances scientifiques qui, in fine, pourraient être mobilisées dans l'action.

- Un processus de négociation quant aux attentes de chacun est-il un préalable nécessaire à la mise en place d'un processus de recherche collaborative ? Que devrait-il impérativement prévoir ?
- Comment faire émerger les attentes de chacun ?
- Chercheurs et intervenants sociaux peuvent-ils partager des attentes communes ? Comment concilier ces attentes ? La collaboration est-elle possible lorsque les attentes paraissent trop éloignées ?

Interventions

« *Une recherche collaborative sur le Droit au Logement avec un groupe de femmes en alphabétisation à Molenbeek : convergences et divergences des objectifs et des attentes des parties prenantes* », par Jacqueline Michaux (Lire et Écrire Bruxelles et asbl La Rue) et André Lumpuvika (asbl La Rue)

« *Collaborer entre chercheurs et intervenants sociaux : un projet de recherche-action dans le quartier Peterbos à Anderlecht* » (titre provisoire), par Nathalie De Camps (Samenlevingsopbouw) et Jeanne Mosseray (VUB)

ATELIER 6 : QUELLES SONT LES ETAPES D'UN PROCESSUS DE RECHERCHE OU LA COLLABORATION EST ESSENTIELLE ?

Animatrice : Cécile de Préval (UNIPSO)

Un processus de recherche se déploie en différentes phases. Si pour certaines d'entre elles, par exemple, la phase de collecte de données, la collaboration apparaît comme « naturelle », d'autres comme l'analyse, l'écriture, la diffusion des données semblent plutôt « réservées » en priorité aux chercheurs. Or, un processus de recherche collaboratif ne doit-il pas aller plus loin que le partage de savoirs pour prétendre à la collaboration ?

- A quelles étapes du processus de recherche cette collaboration doit-elle exister ?
- Quels sont les points essentiels qui doivent faire l'objet d'une négociation entre chercheur et intervenant social ?
- Comment mettre en place concrètement cette négociation pour que la collaboration puisse voir le jour ?

Interventions

« *Il faut du temps!, Les étapes de notre recherche participative* », par Louis Moline (Résidant à la Pension de Famille " Le Pari(s) "/Association Relais Ozanam) et Charlotte Doubovetzky (Plateforme ViP /Association Relais Ozanam)

« *Participate Brussels : quand des patients, professionnels et chercheurs, œuvrent ensemble à la personnalisation des soins pour les Bruxellois vivant avec une maladie chronique* », par Marie Dauvrin et Tyana Lenoble (Haute Ecole Léonard de Vinci) – au nom du consortium Participate Brussels)